



Charge de travail excessive, travail empêché auprès des équipes, les encadrantes mal menées !

Le questionnaire des encadrantes confirme le mal-être de cette profession. Zoom sur les difficultés rencontrées par les encadrantes ainsi que les conséquences sur leur santé physique et psychique.

- **68%** des équipes encadrantes trouvent que leur **quantité de travail** n'est pas cohérente avec leur temps de travail.
- **80%** des équipes encadrantes trouvent leur **charge de travail administrative augmentée** ces 3 dernières années et **60%** estiment qu'une aide administrative pérenne les soulageraient.
- **50%** des équipes encadrantes trouvent que les **logiciels** utilisés **dysfonctionnent** régulièrement.
- La **gestion bâtiminaire** est qualifiée comme **fastidieuse** à **85%**, elle entraîne une charge mentale importante pour **63%** des équipes encadrantes et est source de stress à cause de la sécurité engagée à **61%**.
- **81%** des équipes encadrantes ne peuvent **pas respecter le ratio de sécurité** sur la pause méridienne. **82%** des équipes encadrantes sont amenées à aller renforcer les effectifs pour que le ratio soit respecté.
- **47,5%** des équipes encadrantes ont dû **refuser des congés** aux agent.es par manque de personnel et **66,1%** ont dû **refuser des formations**.
- **74%** rencontrent des **difficultés avec le format visio**.
- **71%** disent ne **pas** avoir assez de **temps** pour **échanger et accompagner les équipes**, et que cela impacte la cohésion d'équipe à **84%**, l'implication des professionnelles à **70%** et la prise en charge des enfants à **68%**.
- Pour plus d'une encadrante sur deux, les directives de la hiérarchie engendrent des **conflits de valeurs**,
- **97%** affirment faire **des glissements de tâches** plusieurs fois par semaine.
- **82%** ne prennent **pas** leur **pause méridienne complète**.
- **67%** font des **heures supplémentaires**, au moins une fois par semaine, principalement pour du travail administratif. **66%** ne récupèrent jamais ce temps !
- **95%** affirment avoir du **stress au travail**, avec comme cause principale l'interruption incessante de leurs tâches, l'absence imprévue du personnel et une charge mentale trop élevée.

Les équipes sont mise à mal : travail administratif trop volumineux, manque de moyens pour assurer une cohésion d'équipe.

Nous demandons donc à la DFPE d'agir en urgence afin de stopper la dégradation de la santé physique et psychologique de ce corps de métiers.

Le SUPAP-FSU revendique :

- La **diminution de la charge de travail administratif**, avec la possibilité d'avoir des aides administratives.
- La possibilité de **télé-travailler ou être en bureau partagé deux fois par mois**
- **Repenser les logiciels** pour qu'ils soient plus adaptés, performants et moins chronophages.
- le suivi intégral du **bâtiminaire** par les **CASPE**.
- **Indexation du budget de fonctionnement à l'inflation**.
- La **possibilité de respecter les ratios de sécurité** à chaque instant de la journée, en recrutant des professionnel.le diplômé.es pour permettre la validation des congés, la participation aux formations ainsi que le maintien des réunions d'équipes.
 - Des **réunions en présentiel** pour faciliter la prise de parole et permettre une participation entière (ne pas être interrompues par les aléas de l'EAPE).
 - Mise en place d'**analyse de pratiques** pour les équipes encadrantes.
 - **Arrêt des glissements de tâches**.
 - La possibilité de prendre sa **pause méridienne complète**.
 - L'**arrêt des heures supplémentaires** et à minima pourvoir les récupérer.
 - L'**amélioration du délai de maintenance** pour les logements de fonction.

